

Vivre sans électricité et sans téléphone portable

Par Annie Lobé, journaliste scientifique.

Le 5 décembre 2012.

Quelle qu'en soit la cause, un « black out » électrique, c'est-à-dire une panne totale d'électricité de plusieurs jours, plusieurs semaines, ou plusieurs mois, aurait des conséquences colossales sur notre vie quotidienne. Cela ne s'est pas encore produit. Mais pour ne pas être pris-e au dépourvu, mieux vaut l'avoir anticipé. Sait-on jamais...

Plus rien ne fonctionne !

Première conséquence d'une panne d'électricité : toutes les communications sans fil sont immédiatement interrompues, ainsi que l'accès à l'Internet. Même si la batterie de votre téléphone portable n'est pas déchargée, les antennes-relais qui transfèrent les communications n'étant plus alimentées le réseau devient inaccessible. Votre *box* wifi et votre *box* pour la télévision, ainsi que votre téléphone d'intérieur sans fil DECT, sont immédiatement inutilisables. Seules les communications à partir des téléphones filaires et des cabines téléphoniques peuvent éventuellement continuer à passer ou être rétablies plus rapidement car elles sont alimentées en courant continu. D'une cabine téléphonique on peut appeler gratuitement les secours, mais pour les autres appels il faut disposer d'une carte téléphonique.

Les transports en train, tramway et métro sont bloqués, ainsi que les pompes des stations-service. Le pays est paralysé. Sans vélo, sans trottinette, il faut aller à pied. À Paris, les Autolib's sont rapidement déchargées. Consolation : les Vélib's se détachent automatiquement de leur support. Ils pèsent 8 kilos et leurs freins sont défaillants, selon la confidence d'un utilisateur, mais si vous êtes assez rapide, vous pouvez en récupérer un... Toutefois, pour ne pas vous le faire prendre au premier déplacement, il faudra être muni d'un antivol.

Le hold-up du millénaire

Les banques ne peuvent plus vous donner votre argent, puisque les employés de l'ensemble des agences locales n'ont plus accès à l'argent liquide, qui reste enfermé dans des automates dont ils ne détiennent pas les clés. Sans réseau informatique, la consultation du solde de votre compte est impossible. Les virements et prélèvements sont suspendus si le lieu d'implantation des ordinateurs de l'une des deux banques impliquées est concerné par le *back-out*. À la Poste, même motif, même punition, ainsi qu'à la Bourse. Toutes les opérations bancaires et boursières sont purement et simplement bloquées.

La seule façon de prouver le solde de votre compte est d'être muni d'une **copie papier de votre dernier relevé**. Mais votre argent restera prisonnier de votre banque. Le seul **argent liquide** dont vous disposez est celui que vous conservez chez vous.

On ne peut presque plus rien acheter !

Les caisses enregistreuses ne fonctionnent plus, ni les balances, ni même les rideaux de fer des commerçants n'ayant pas conservé un système de commande manuelle accessible en toute circonstance. Certains magasins restent donc ouverts ou fermés, selon l'heure de début du *black-out*. Les portes coulissantes à déclenchement automatique par détection restent bloquées. Au supermarché, où les étiquettes électroniques sont muettes, personne ne connaît le prix des produits, qui ne peuvent donc être ni vendus, ni achetés.

Le four à pain du boulanger ne chauffe plus, la vitrine réfrigérante du boucher et du fromager ne maintiennent plus la chaîne du froid. En quelques jours, les produits frais disparaissent des rayons. Après quelques semaines, c'est le tour des produits en conserve, le réapprovisionnement étant impossible faute de carburant.

Privé d'ordinateur, le pharmacien ne peut plus appliquer le tiers-payant sur vos médicaments, que vous devez payer en totalité. Il ne peut vendre que ses produits dûment étiquetés, sauf s'il a conservé une **liste de tarifs imprimée**, mise à jour. Dans son réfrigérateur, les vaccins sont perdus. Plus grave : il ne peut plus passer de commande ! Si votre survie dépend de la prise de médicaments, montrez-lui cet article, ainsi qu'à votre médecin...

Seuls les magasins disposant d'un étiquetage papier ou d'une liste imprimée des prix des produits continuent de fonctionner, à condition que les employés sachent calculer les additions à la main ou mentalement, ou disposent de **calculettes solaires**.

Bien entendu, il n'est plus possible de régler avec une carte bancaire. Les chèques sont-ils acceptés ? Cela dépend de la confiance qu'a le commerçant dans le retour à une situation normale.

On ne peut plus cuisiner !

Si vous avez des plaques électriques pour la cuisson, ou si le *black-out* est généralisé, il devient impossible de faire chauffer de l'eau ou des aliments. Objectivement, c'est pénible. Les seuls aliments non périssables comestibles sont les **conserves**, les **graines germées**, les **flocons de céréales**, les **biscuits salés et sucrés**, les **chips**...

Si vous avez une cuisinière à gaz fonctionnant au gaz de ville, sachez qu'il est possible de l'adapter au **gaz en bouteille**, à condition de changer les **injecteurs** et le **tuyau de raccordement** pour doser différemment le rapport air/gaz, car les différents types de gaz n'ont pas la même puissance calorifique.

L'eau du robinet est coupée également, les stations de pompage et d'épuration nécessitant une alimentation électrique pour fonctionner. Il est prudent, surtout si l'on a des enfants, de disposer de **stocks d'eau en bouteille**. Compter quatre litres d'eau

par personne et par jour, pour la boisson (boire au minimum 1,5 litre d'eau potable par jour, soit huit verres de 6 à 8 gorgées) et la toilette.

Si la situation perdure, il faudra organiser, pour ce dernier usage, la récupération de l'eau de pluie. Pour rendre potable une eau impropre à la consommation, la faire décanter plusieurs jours puis la désinfecter avec une pastille de chlore non parfumé (attention à la dose, pour ne pas s'empoisonner !).

Dans certaines villes ou villages, subsistent des fontaines, mais elles sont arrêtées l'hiver à cause du risque de gel. À Paris, par exemple, il y a une fontaine sur la place Denfert-Rochereau, côté square Jacques Antoine (14^{ème}).

En cas de coupure d'eau générale, mieux faut fermer l'arrivée d'eau chez vous pour éviter tout dégât si le service d'eau reprend pendant votre absence. Idem pour le gaz de ville.

On ne peut plus se chauffer !

Les trois seuls appareils domestiques indispensables ne fonctionnent plus : chauffage, réfrigérateur et lave-linge. Certains anciens digicodes d'immeubles sont bloqués en position fermée : mieux vaut avoir une clé sur soi, sous peine de se trouver enfermé hors de chez soi !

Le réfrigérateur ne fonctionnant plus, l'hiver il est préférable de placer les aliments à l'extérieur, dans une **boîte étanche** à l'abri de la pluie, sur le rebord d'une fenêtre ou un balcon. L'été, on peut conserver le beurre dans un **saladier** rempli d'eau.

Il faut consommer rapidement la nourriture périssable et ne pas hésiter à jeter tout aliment à l'odeur douteuse. Si la chaîne du froid est rompue, viandes et poissons particulièrement ne doivent pas être conservés. En revanche, les œufs non cuits se conservent une semaine hors du réfrigérateur dans leur boîte en carton.

Toutes les chaudières (gaz, fioul, pompes à chaleur) fonctionnent... à l'électricité ! En cas de coupure hivernale prolongée, tout le monde a froid, et pas seulement ceux qui dépendent de radiateurs électriques. Aucun chauffage d'appoint électrique ne peut être utilisé. Seuls pourront se chauffer ceux qui disposent d'un poêle à bois, d'un poêle de masse ou d'une cheminée, si celle-ci a été ramonée, ou qui ont fait l'acquisition d'un **poêle à pétrole** (gare aux émanations toxiques).

Même à l'intérieur, il faut s'habiller chaudement, avec des **vêtements en laine** : **bonnet, écharpe, pull, gilet, chaussettes** ; sous le pantalon, revêtir un caleçon long. L'astuce de ceux qui travaillent dehors : superposer les couches de vêtements, en commençant par un sous-vêtement épousant étroitement le corps. Ce sont les couches d'air emmagasinées entre les vêtements qui nous tiennent au chaud.

Le système de régulation thermique corporel a pour objectif de maintenir le cerveau à température constante de 37°C. Par grand froid, le sang se retire des extrémités pour continuer d'irriguer et de réchauffer le cerveau. Conséquence pratique : si, malgré

des gants et des chaussettes, vous avez froid aux mains ou aux pieds, mettez un bonnet, une cagoule ou une capuche, en couvrant bien la nuque et les oreilles !

Si vous n'avez pas de vêtements chauds, glissez le papier d'un **journal** entier, bien à plat sur votre torse à l'intérieur de vos vêtements, notamment si vous devez sortir dans le froid. Cette astuce est encore aujourd'hui utilisée par les coureurs cyclistes avant d'entamer les descentes dans les étapes de montagne. Dans vos chaussures, glisser des feuilles de journal entre une paire de chaussettes fines et une paire de chaussettes épaisses.

À l'abri du froid

Le meilleur abri contre le froid, c'est au lit, sous la couette, à condition qu'elle soit bordée. Superposer les **couvertures en laine, plaids**, manteaux. On peut disposer également une couverture entre le matelas et le drap housse. Garder des chaussettes ne serrant pas les mollets (couper les élastiques, si nécessaire), mais enlever les sous-vêtements qui entravent la circulation sanguine. Si vous n'avez pas suffisamment de couvertures, utilisez du carton. La matière synthétique appelée « polaire » est bien chaude, mais gare à la transpiration (elle est fabriquée à partir de bouteilles en plastique recyclées). Le but est d'avoir bien chaud, mais sans transpirer, pour ne pas attraper un refroidissement lorsque la transpiration refroidit au moment du lever dans une atmosphère glaciale.

On peut regrouper tous les lits dans la pièce la plus chaude du logement, voire dormir serrés les uns contre les autres comme les esquimaux. En cas d'absence de lit, on peut faire un matelas à l'aide de deux draps cousus ensemble, remplis de paille ou de foin (mais attention aux allergies, surtout si les végétaux ne sont pas issus de culture biologique).

Etre au lit de bonne heure est le meilleur antidote contre l'absence d'éclairage. Se méfier des **bougies** : elles créent un risque d'incendie. De plus, celles qui ne sont pas fabriquées en cire d'abeille contiennent des retardateurs de flamme toxiques, comme le plomb. À manier avec précaution, surtout si votre logement est encombré ou les sols recouverts de tapis, ou si vous avez des enfants ou des animaux domestiques. Néanmoins, pour allumer les bougies, il faut des **allumettes** ou un **briquet**, que chacun devrait avoir chez soi, en cas de besoin (hors de portée des enfants et à proximité des bougies pour le cas où la panne commence de nuit). Pour les déplacements nocturnes, munir chaque membre de la famille d'une **lampe de poche** à pile, à manivelle ou à rechargement solaire.

Si demeure la possibilité de faire chauffer de l'eau, boire chaud : **eau, tisane** (éviter café et thé, qui donnent envie de grignoter ou de fumer).

Manger chaud si possible : la digestion produit de la chaleur.

Faire barrage aux courants d'air

Pour isoler le logement, colmater les courants d'air : **papier journal, carton, papier bulle** fixés avec du **scotch**. Fermer **rideaux et volets** avant la tombée de la nuit pour faire barrage au froid nocturne, les ouvrir pendant la journée pour profiter de la montée de la température. Placer le long des murs extérieurs les bibliothèques chargées de livres. Pour aérer le logement, ouvrir grand une fenêtre à la fois, pendant quelques minutes, ce qui permet de conserver les masses d'air chaud près des murs.

L'été, garder les volets ou les rideaux fermés en journée pour limiter les hausses de température. Laisser les fenêtres entr'ouvertes à l'espagnolette peut créer un léger courant d'air bénéfique. La nuit, laisser les fenêtres ouvertes pour rafraîchir les pièces.

Ni la machine à laver ni la machine à nettoyer à sec du pressing ne tournent plus. Pour nettoyer le linge à la main, prévoir des **gants de ménage** permettant d'éviter le contact direct avec l'eau froide. Faire tremper le linge avec de la **lessive** dans une **bassine**, puis frotter en utilisant du **savon de Marseille**. Rincer deux ou trois fois. Afin de ne pas augmenter le taux d'hygrométrie intérieur, qui grimpe rapidement en l'absence de chauffage, favorisant le développement de moisissures sur les murs, étendre le linge mouillé à l'extérieur, si possible au soleil et après l'avoir bien tordu pour en extraire l'eau au maximum, afin le laisser s'égoutter et sécher (tendre un fil à **linge** et accrocher les vêtements avec des **pinces à linge** ou sur des ceintres). Commencer la lessive vers 10h du matin, lorsque la température s'est adoucie, pour laisser ensuite au linge le temps de sécher toute la journée. Le rentrer le soir, même s'il n'est pas tout à fait sec, quitte à le ressortir le lendemain.

Pour la toilette, ni douche ni bains ne sont possibles sans eau chaude. Matin et soir, mettre de l'eau dans une bassine et laver, avec un **gant** et du **savon**, les parties qui transpirent (aisselles, aine, pieds). Rincer avec le gant. Bien sécher avec une **serviette**.

Plus délicat : la chasse d'eau des toilettes ne fonctionne plus. Il faut uriner dans une bouteille en plastique, munie d'un **entonnoir**, surtout pour les dames. En appartement, la « grosse commission » se fait dans un sac en plastique qu'il faut aussitôt déposer à l'extérieur, dans une poubelle munie d'un couvercle. En milieu rural ou dans une maison avec jardin, creuser un trou d'environ 50 cm dans la terre à l'aide d'une **pelle** et recouvrir chaque nouvel arrivage d'une fine couche de terre pour éviter les odeurs. Installer un paravent pour dissimuler aux regards ces WC improvisés. Durant la nuit, on utilisait autrefois un « pot de chambre » et un « seau hygiénique » métallique, avec couvercle.

Par mesure de précaution, mieux vaut avoir chez soi les **produits mentionnés**.

(À Paris, vêtements chauds faits main en pure laine et laine d'alpaga sur le stand de Rodolfo, Marchés biologiques des Batignolles et de Raspail, de 8h à 13h30. Le samedi matin : face au n° 42, Bd des Batignolles, 75017, M° Rome ; le dimanche matin : face au n° 74, Bd Raspail, 75006, M° Rennes.).